Date: 15-11-2022

Journaliste: Pierre-Francois Lovens



L'incubateur wallon WSL se réorganise pour accélérer la croissance des start-ups

Nouveau conseil
d'administration, nouveaux
outils, nouveaux projets...

Rencontre Pierre-François Lovens

Cela fait 20 ans et 4 mois qu'Agnès Flémal dirige WSL. Peu connu du grand public, WSL fait partie de

la boîte à outils du gouvernement wal-lon pour soutenir le développement économique et social de la Wallonie (au même titre que la SRIW, la Sowal-fin, les Invests...). Le cœur de métier de WSL est d'accompagner et d'accélérer la croissance de projets industriels innovants portés par des ingénieurs. Et, malgré des moyens humains et financiers limités (11 personnes et 1,6 million d'euros de budget), WSL a contribué à faire émer-ger une série de belles start-up "deep-tech".

Plusieurs industriels ont intégré le conseil d'administration de WSL.

Agnès Flémal nous a reçu pour faire

le point sur différents dossiers liés aux activités de WSL. "Nous avons entamé, voici quelques mois, la mise en place d'un WSL 2.0. Il s'agit toujours d'une struc-ture très agile, mais davantage en ligne avec nos objectifs", entame-t-elle. Des industriels au CA

Sur le plan interne, WSL a remanié

son actionnariat et son conseil d'administration. L'Invest liégeois Noshaq,

qui avait contribué à lancer WSL, est sorti du capital de l'incubateur. Désor-mais, Sofipôle, filiale de la SRIW et de la Sowalfin, est l'unique actionnaire de WSL. Parallèlement, un nouveau con-seil d'administration a été mis en place avant l'été. "Sa composition représente mieux ce que nous sommes devenus au fil des années. Nous avons plusieurs indus-triels qui siègent aujourd'hui au CA."

C'est le cas du président, Didier Leboutte (John Cockerill), mais aussi d'Olivier Dupont (Lambda X, société qui est passée par WSL), Stéphane Lu-cas (IBA), Marc Van Den Neste (Mate-ria Nova) ou Éric Delacroix (Eura-

Nova). La patronne de l'Awex, Pascale Del-comminette, fait aussi partie du nouveau CA de WSL. La présence de Pascale Delcomminette est en phase avec l'un des principaux axes stratégiques du WSL

2.0. Après un ralentissement inévita-ble dû à la crise sanitaire, Agnès Flémal dit en effet vouloir remettre l'accent sur le processus d'internationalisation des start-up technologiques. "L'inter-national est indispensable pour créer des scale-up et générer une croissance de leur chiffre d'affaires", insiste la directrice générale. Acteur du nouveau pro-gramme Scaling-Up avec la Sowalfin et les Pôles de compétitivité, WSL a d'ores et déjà embarqué plusieurs pépites tech à haut potentiel de crois-

sance. "Après un projet pilote mené avec cinq entreprises de WSL, nous allons faire entrer deux nouvelles start-up. dont

Artesia (société d'engineering spécialisé en hydrogéologie, NdIR), dans Scaling-Up alors qu'elles n'ont pas encore cinq ans. C'est un bon signe sur la qualité et la maturité des sociétés." Défense, medtech et "soft landing" Pour

les mois à venir, la directrice gé-

nérale de WSL met en avant trois pro-jets. Le premier est "Diana", qui est le nom donné par les États membres de l'Otan à son nouvel accélérateur d'in-novation de défense. Le WSL a été sé-lectionné pour y participer (avec un fi-nancement de 23 millions d'euros à la clé). "Le projet va se déployer à partir de 2023. C'est l'occasion de positionner des start-up et des PME wallonnes. Grâce à Diana, elles vont pouvoir accéder aux

marchés des 27 alliés et des États-Unis." Deuxième projet : le soutien aux

"medtech" wallonnes et bruxelloises. WSL organisera, le 7 décembre, un gros événement réunissant des clus-ters étrangers (France, Suisse, Allema-gne, Royaume-Uni) regroupant des sociétés innovantes dans le domaine des dispositifs médicaux.

Enfin, en partenariat avec l'Awex, WSL va poursuivre le déploiement du programme Soft Landing (qui consiste à aider des start-up technologiques étrangères à s'implanter en Wallonie). Deux sociétés ont déjà fait appel à ce programme. "Deux start-up canadiennes arriveront au début 2023 et on a plusieurs autres dossiers dans le pipe", conclut Agnès Flémal.





Agnès Flémal (première à droite sur la photo) en compagnie du nouveau CA de WSL.